

Le Réseau pour l'Innovation dans la Sociobioéconomie du Groupe de Travail des Gouverneurs sur le Climat et les Forêts



Nous avons besoin d'une nouvelle voie de développement si nous voulons protéger les régions forestières tropicales du monde et bénéficier aux personnes qui dépendent de ces lieux, c'est-à-dire nous tous. En 2022, le groupe de travail des gouverneurs sur le climat et les forêts (GCF), le plus grand réseau mondial de gouvernements infranationaux pour les forêts et le climat, a lancé une initiative appelant à une transition vers une nouvelle économie basée sur les forêts dans les vastes régions forestières du monde. Cette initiative, ou [Blueprint for a New Forest Economy](#), invite les principaux partenaires des communautés régionales, nationales et internationales du climat et de la biodiversité à créer et à mettre en œuvre des stratégies intégrées de développement économique et de conservation des forêts.

La sociobioéconomie, avec ses nombreuses définitions et concepts¹, est un élément essentiel de la transition vers de nouvelles économies forestières. Diverses organisations et institutions travaillent d'arrache-pied pour promouvoir la sociobioéconomie dans les forêts tropicales. Beaucoup ont également appelé à la création de centres d'innovation en sociobioéconomie afin de promouvoir l'échange de connaissances et l'apprentissage, de faciliter les partenariats et de fournir des fonds d'amorçage pour les nouvelles entreprises de sociobioéconomie dans les États et les provinces.

¹ Selon une publication récente de l'Instituto de Clima e Sociedade, la "sociobioéconomie englobe à la fois les produits et services liés à la sociobiodiversité et la restauration des écosystèmes, couvrant les typologies suivantes : la sociobioéconomie basée sur la forêt (basée sur la sylviculture), la sociobioéconomie (basée sur la sociobiodiversité) (voir également Uma Concertação pela Amazônia) et la sociobioéconomie bioécologique (voir également la Nouvelle économie pour l'Amazonie brésilienne (NEA-BR)). De même, la perspective de l'inclusion sociale et productive est considérée comme un pilier important pour le développement de ces entreprises.

Les 45 membres infranationaux du groupe de travail du GCF (États, provinces et régions de 11 pays) réfléchissent et travaillent également sur des stratégies spécifiques au contexte afin d'exploiter la science, la technologie, les entreprises et l'innovation pour le développement d'une socio-économie qui protège les forêts tropicales à l'échelle et au rythme dont nous avons besoin.² Cette transition n'est pas simple. Les gouvernements infranationaux préconisent la création de centres d'innovation, de nouveaux développements technologiques et d'incitations économiques pour soutenir leurs efforts en matière de nouvelle économie forestière. Ils ont également besoin d'échanges de connaissances et d'opportunités d'apprentissage, de partenariats participatifs et de renforcement des capacités, ainsi que de fonds d'amorçage pour stimuler et étendre leur travail en matière de sociobioéconomie.

Les gouvernements infranationaux appellent également le secteur privé, le gouvernement national, la société civile, les acteurs techniques et financiers à les rejoindre dans ces efforts ; chaque secteur a un rôle à jouer dans cette transition ambitieuse. Les gouvernements doivent démontrer leur soutien politique et mettre en place des politiques et des structures durables qui dérisquent les investissements sociaux dans les États et les provinces et entre eux. Les leaders du secteur privé et de l'industrie apportent le capital financier et l'expertise technique qui sont essentiels pour ces transitions économiques à grande échelle. Les banques, les institutions multilatérales et les fondations soutiennent également cette transition par le biais de programmes et d'initiatives ciblés qui soutiennent le développement de la socio-économie et œuvrent à l'intégration entre les États, les pays et les régions. Enfin, les partenaires de la société civile, du monde universitaire, de la recherche et de l'innovation sont essentiels pour soutenir les processus de planification et d'engagement avec les peuples autochtones et les communautés locales, la formation technique ciblée, le développement de projets et le renforcement continu des capacités dans les paysages dynamiques où les sociobioéconomies basées sur les forêts doivent prendre racine. Il est temps de rassembler ces efforts afin d'éviter les doublons, d'aller plus vite et de développer la sociobioéconomie dans les régions forestières tropicales du monde.

Aujourd'hui, nous convenons de former un partenariat mondial dirigé par des entités infranationales afin de suivre, d'intégrer et d'inspirer les progrès réalisés en matière de développement de la sociobioéconomie dans les régions forestières tropicales du monde. Voici comment cela fonctionnera.

Tout d'abord, ce partenariat associera des représentants des gouvernements infranationaux, du secteur privé, des banques et des investisseurs, des peuples autochtones, des communautés locales, des organisations de la société civile, des chercheurs et des universitaires à des actions spécifiques et mesurables dans le cadre de ce processus.³ Des efforts intersectoriels unifiés permettront de mieux soutenir les transitions sociobioéconomiques dans les régions forestières tropicales du monde en promouvant les politiques, l'innovation et les investissements nécessaires à la réduction de la pauvreté et à la conservation des forêts. Ces engagements seront suivis et utilisés pour promouvoir l'intégration des nombreux acteurs nécessaires aux transitions sociobioéconomiques.

Deuxièmement, afin d'inspirer l'innovation et une "course au front" qui promeut le leadership infranational dans le programme de la nouvelle économie forestière, les membres de ce partenariat travailleront ensemble **pour établir et lancer un défi visant à établir des pilotes de validation de concept et des centres de socio-économie dans des régions telles que l'Amazonie et l'Indonésie.** Un groupe représentatif du partenariat développera ce défi dans les mois à venir, dans le cadre d'un processus plus large de conception d'un *réseau* de pôles scientifiques, technologiques et d'innovation. L'objectif de ce défi est d'identifier et de soutenir les premiers acteurs de cette nouvelle économie forestière tout en jetant les bases d'un effort coordonné, stratégique et en réseau.

² Le [Science Panel for the Amazon \(SPA\)](#) appelle à la création d'un "réseau de pôles scientifiques, technologiques et d'innovation pour l'Amazonie [afin de] jouer un rôle clé dans la transition vers ces nouvelles socio-bioéconomies régénératrices... pour catalyser et accélérer stratégiquement l'innovation, l'investissement et les capacités nécessaires pour réaliser des percées vers une telle transition". L'initiative [Amazonia Forever](#) de la Banque interaméricaine de développement souligne la nécessité d'une collaboration transfrontalière, d'une intégration régionale et d'un financement pour soutenir la sociobioéconomie et appelle à la création de pôles de sociobioéconomie pour soutenir le développement des entreprises locales, établir des liens avec les parties prenantes et renforcer les réseaux locaux, et créer des mécanismes d'adoption et/ou de reproduction par le biais de processus de politique publique durables. Ce réseau alignera et complétera d'autres processus, depuis le réseau *Uma Concertação pela Amazônia* jusqu'aux efforts nationaux, régionaux et mondiaux (par exemple, Pará, le Forum mondial de la sociobioéconomie au Brésil), en soulignant le rôle des États et des régions infranationaux dans la promotion du développement de la sociobioéconomie.

³ Nous ferons le point deux fois par an sur l'état d'avancement de ces engagements et en rendrons compte par l'intermédiaire d'un mécanisme transparent, sous la direction du groupe de travail du Fonds mondial pour la nature et d'autres partenaires de ce réseau.

Ce partenariat d'innovation en matière de sociobioéconomie, ainsi que le défi des pilotes et des centres de sociobioéconomie, développeront des voies vers de nouvelles transitions économiques forestières qui s'appuient sur les forces des différents secteurs, qui mettent l'accent sur la collaboration, et qui sont opportunes, réalisables et à l'échelle. Ensemble, nous devons construire des économies durables et régénératrices, aussi vastes que les régions de forêts tropicales que nous nous efforçons de préserver.

Voici comment cela va se passer :

Les gouvernements subnationaux acceptent de :

- Développer une stratégie de socio-économie (avec une forte participation publique et une intégration entre les secteurs) et intégrer cette stratégie dans les stratégies et les plans d'investissement existants des différentes juridictions.
- Développer un soutien politique durable (décrets, lois, politiques, avantages fiscaux) qui favorise la mise en œuvre de la socio-économie.
- Consacrer des ressources humaines et financières, par exemple en créant un secrétariat de la sociobioéconomie et/ou des commissions au niveau de l'État, afin d'intégrer ce programme dans les agences de l'État (environnement, planification, finances, sciences et technologies, infrastructures, etc.
- Travailler à des partenariats public-privé pour financer le développement de la socio-économie.
- La recherche d'un alignement entre les politiques et les structures politiques au niveau de l'État et au niveau national (par exemple, le Secrétariat national brésilien pour la socio-économie, le Consortium interrégional pour l'Amazonie, la Mancomunidad péruvienne).

Les participants :

Membres brésiliens du GCFtf : Amapá, Acre, Amazonas, Pará

Membres péruviens du GCFtf : Amazonas, Piura, Loreto, San Martin, Ucayali, Húanuco

Membres colombiens du GCFtf : Caquetá

Membres équatoriens du GCFtf : Pastaza, Morona Santiago, Zamora Chinchipe

Membres boliviens du GCFtf : Pando, Santa Cruz, Tarija

Membres mexicains de la GCFtf : Oaxaca, Yucatan, Chiapas

Mancomunidad (Pérou)

Municipalité de Sepahua (Ucayali) Municipalité de

Las Piedras (Madre de Dios)

Les partenaires stratégiques internationaux s'entendent :

- Travailler avec les gouvernements des États pour soutenir et intégrer les stratégies et plans sociobioéconomiques infranationaux et nationaux dans le cadre du programme plus large de conservation des forêts.
- Promouvoir le partage d'informations et la collaboration entre les acteurs qui travaillent à l'élaboration et à la mise en œuvre d'initiatives solides en matière de socio-économie au niveau infranational.

Les participants :

Ambassade du Royaume-Uni au Brésil

Ambassade de Norvège au Brésil

KfW

Les dirigeants du secteur privé, de l'industrie et des fondations s'entendent pour :

- S'engager auprès des dirigeants des gouvernements des États pour les informer sur les besoins d'investissement, lever les obstacles et dérisquer les investissements à court et à long terme (politiques, avantages fiscaux, terrains appropriés, processus de participation).
- Identifier les opportunités stratégiques pour les gouvernements infranationaux individuels ainsi que pour les régions (par exemple, l'Amazonie brésilienne, le bassin amazonien, les provinces indonésiennes, etc).
- Fournir une assistance technique à court terme et un soutien à la préparation à la sociobioéconomie pour la planification du développement de la sociobioéconomie au niveau de l'État et les initiatives de mise en œuvre précoce.
- Fournir des options de financement à long terme pour le développement d'infrastructures sociobioéconomiques à grande échelle (transition ou construction d'usines, transport, énergie, etc.)
- Fournir un capital de départ pour financer la préparation initiale de la sociobioéconomie au niveau infranational (processus de planification intégrée, engagement participatif des parties prenantes, formation technique, recherche, innovation) comme base pour l'investissement dans la sociobioéconomie au niveau des États et des provinces.
- Travailler avec les gouvernements des États et du pays pour mettre en place des mécanismes de financement à plus long terme, tels que des fonds basés sur l'État et des partenariats public-privé intégrés.
- Investir dans des projets pilotes à haut risque et à fort impact pour démontrer les "gains rapides" de l'agenda de la sociobioéconomie et obtenir le soutien de la communauté et du monde politique.

Les participants :

KPTL
BH26
Latimpacto
Future Climate Group Instituto
Clima e Sociedade

Les organisations de la société civile sont d'accord pour :

- Fournir une assistance technique pour la planification de la socio-économie, y compris un soutien à l'engagement des parties prenantes, aux gouvernements des États qui développent et intègrent leurs plans de socio-économie.
- Formation à la préparation à la sociobioéconomie dans les communautés urbaines et rurales (développement des entreprises, gestion de la chaîne d'approvisionnement, etc.)
- Coordonner les efforts menés par les États et les processus de planification et de mise en œuvre complémentaires avec les États et d'autres OSC afin d'éviter les doubles emplois et de promouvoir l'échelle et l'impact.

Les participants :

The Nature Conservancy
Conservation International
World Wildlife Fund-US
Amazon Conservation Association
Amazon Investors Coalition Fundação
Amazonas Sustentável
MDA - Mecanismos de Desarrollo Alternos Institut
d'innovation pour la Terre
Centro de Innovación Científica Amazónica (CINCIA, Pérou)
Conservación Amazónica (ACEAA, Bolivie)

Les partenaires universitaires, de recherche et d'innovation s'engagent à.. :

- Apporter des mécanismes de pointe en matière de recherche scientifique, de technologie, d'innovation, de participation et de mise à l'échelle au développement de la socio-économie par le biais de notes d'information et d'autres mécanismes utiles à l'élaboration de la politique gouvernementale au niveau de l'État.
- Mettre en relation les réseaux et institutions de recherche (tels que le groupe scientifique pour l'Amazonie et les institutions membres affiliées) avec les gouvernements infranationaux et leurs partenaires qui travaillent à l'élaboration et à la mise en œuvre de stratégies de socio-économie.
- Travailler avec les gouvernements infranationaux pour développer des espaces d'innovation sociobioéconomiques (laboratoires, hubs, etc.).

Les participants :

Université du Colorado Boulder - Institute of Behavioral Science Environment & Society Program et Center for the Governance of Natural Resources

Université de Californie à Los Angeles - Emmett Institute on Climate Change & the Environment Université du Wisconsin à Madison - Global Land Use and Environment Lab (GLUE)

Groupe scientifique pour l'Amazonie

Université de Wake Forest - Centre Sabin pour l'environnement et le développement durable University Conservation X Labs

CINCHI

CIFOR

UNAMAZ

Centro de Bionegócios da Amazônia (CBA)